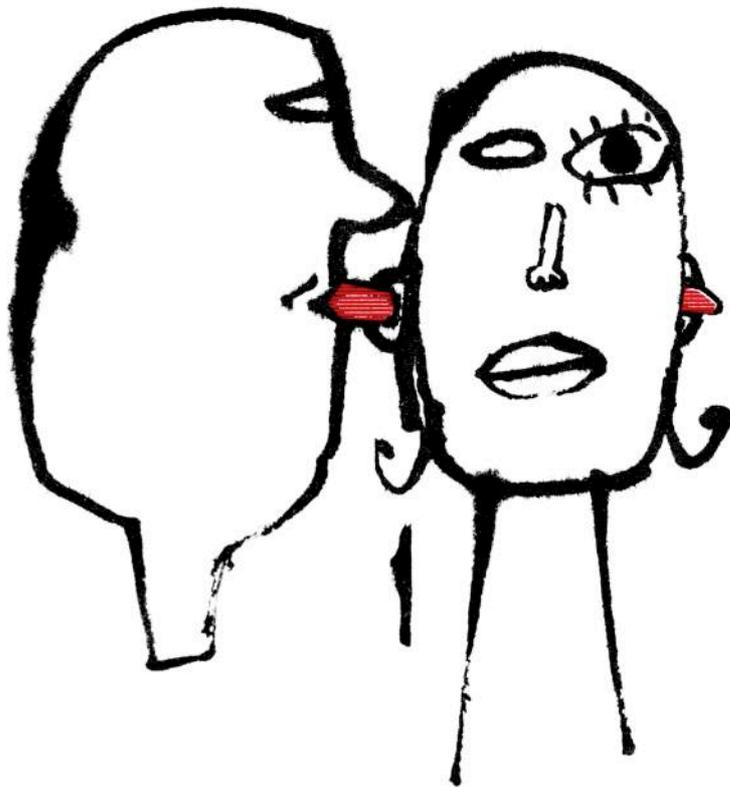




Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

IMPASSE DES ANGES

Texte et mise en scène Alain Gauré



© Serge Bloch

Du 7 au 23 janvier 2016

Spectacle déconseillé aux moins de 16 ans

Relations presse Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis:
Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

DU 7 AU 23 JANVIER 2016

Du lundi au samedi à 20h30 – dimanche 16h – relâche le mardi

Durée: 1h40 – Salle Mehmet Ulusoy

IMPASSE DES ANGES

Texte et mise en scène Alain Gauté

Avec Jérémie Brédune, Julien Cigana, Karyll Elgrichi, Florent Fichot, Blanche Leleu, Teddy Melis, Aurélie Messié

Scénographie Alain Gauté et Orazio Trotta

Lumière Orazio Trotta

Maquillage Céline Fayet

Son Sébastien Trouvé

Costumes Catherine Oliveira

Collaboration artistique Jérémie Bédrune

Construction du décor Alain Pinochet

Fabrication du décor Atelier du Théâtre de l'Union à Limoges

Régie générale Luc Muscillo

Le spectacle est déconseillé aux moins de 16 ans.

AUTOUR DU SPECTACLE

> Samedi 16 janvier à 17h30 : Concert « en écho » sur le parvis du théâtre :

« Pop folie et électro perruque ». Invitée: Blanche Leleu (chant).

Tarifs: 7 € / 5 € (moins de 18 ans) / gratuit pour les moins de 12 ans

> Dimanche 17 janvier : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

INFORMATIONS PRATIQUES

Prix des places : de 6€ à 23€

Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis

59 Boulevard Jules Guesde – 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00 - reservation@theatregerardphilipe.com

www.theatregerardphilipe.com

Fnac, Carrefour, Theatre on line

Accès : RER D et Transilien H, station Saint-Denis / Métro ligne 13, station Basilique de Saint-Denis

Après le spectacle, une navette de retour vers Paris: arrêts Porte de Paris (métro), La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet

Coproduction Compagnie Tutti Troppo, théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France), de Beaumarchais – SACD. Et la participation artistique du Jeune Théâtre National, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Impasse des anges

Avec Alain Gauté, le clown n'est jamais loin. Ici, la veine satirique de l'auteur (*La Chapelle en Brie, Gevrey Chambertin*) vise l'injonction contemporaine du jouir à tout prix.

Impasse des anges est une comédie noire dont le sexe serait le masque.

Dans son aspect de marchandise, donc séparé du vivant, le sexe se veut lieu de performance, de résolution, de consolidation, de colonisation de l'autre, de confirmation de soi. Chacun tente de trouver réponse à son désarroi ou à son insatisfaction. Mais dans l'échange n'a-t-on jamais été aussi seul ?

À chaque scène, les couples se font et se défont, l'espace d'un soir, l'espace d'une vie : ils passent à l'acte, viennent de le faire ou s'apprêtent à le faire ; c'est une ronde, une comédie coquine et l'on rit de cette humanité qui se débat pour une pincée de plaisir dans des situations où rivalisent l'égaré, le ridicule et le pathétique. L'humour tient à distance l'âpreté du propos, mais qu'on ne s'y trompe pas : seul le plateau sera nu.

La pièce s'ouvre sur une scène dans un peep-show, où une jeune femme veut satisfaire sa curiosité, et se termine dans un sauna où, après avoir fait l'amour, deux inconnus évoquent un terrible secret de famille qui les réunit.

On croise un couple qui s'aime mais veut se séparer. On se retrouve dans un lieu échangiste où une femme de 50 ans monologue sur sa vie, pendant qu'elle ignore ce que l'on fait de son corps. Une séance de S.M. tourne court entre deux amies. Deux copains se masturbent en regardant un porno. Puis ils tentent de philosopher. Une jeune femme ne jouit qu'avec des gens qu'elle aime ; qu'à cela ne tienne, le jeune homme lui dit : « Je t'aime ». Un spécialiste du comique reçoit chez lui une jeune femme venue l'interviewer. L'entretien s'interrompt car l'homme montre trop d'empressement et reporte ce désir sur son épouse qui, elle, cherche à retrouver une tendresse passée. Un vieux couple convoque un jeune harder pour pimenter sa soirée.

Impasse des anges se veut le reflet amplificateur d'une modernité au bord du gouffre qui, parmi tant d'autres réponses possibles, cherche à travers le sexe la confirmation qu'il y a bien quelqu'un en face, dans le miroir.



© Lawrence Perquis

Corps et mots

Un texte qui parle de sexe pose, évidemment, le problème du corps en scène. Mais puisque, ici, c'est le texte qui fait corps et que le sexe, aujourd'hui, dans l'imagerie, voire dans la symbolique, est surreprésenté (c'est d'ailleurs une des fonctions de ce texte que de le dénoncer), il s'agira de réduire, voire de supprimer la part érotique pour faire entendre le propos.

Comment s'y prendre ?

De prime abord, on peut dire que cette surreprésentation du sexe dans nos sociétés, ou pour être plus clair, ce marché du sexe, qui en vient à contaminer l'intime, est un plein et que, dans la représentation théâtrale de *Impasse des anges*, il s'agira de privilégier le creux. En particulier dans la direction d'acteurs.

Un postulat, d'abord, ou une règle du jeu : en entrant dans la salle, le spectateur découvre des comédiens déboussolés, qui ont reçu le texte à défendre quelques heures auparavant (fictivement, bien sûr) et ne savent comment s'y prendre pour représenter une pièce qui parle aussi crûment de sexe. C'est au débotté, avec maladresse, que se construit l'urgence de la représentation. Le travail en creux est donc le fruit d'une maladresse calculée.

Les sept acteurs doivent jouer la pièce à tout prix, en se servant de ce qu'ils ont sous la main, accessoires incertains, costumes approximatifs, scénographie à peine existante.

C'est le creux de leurs corps qui fait résonner le plein du texte et il ne saurait y avoir aucune ambiguïté émotionnelle : la nudité, même partielle, est prohibée.

C'est par la décence et l'humour que nous répondons à la crudité du propos ; on dira même : par la décence d'une maladresse revendiquée, par l'incertitude, cette qualité humaine qui contrebalance la certitude du « jouir à tout prix ».

Tels sont les enjeux de la pièce : un carrousel où, à chaque séquence, le cœur se cherche sous le sexe, où la fièvre de jouir s'interrompt brutalement sous la douche froide d'une révélation... Le propos est plus noir que prévu. On comprend mieux alors ce besoin d'humour dans l'écriture et dans la mise en scène. Le théâtre peut être ce lieu où l'on a chaud ensemble.

Alain Gauté

Extrait du texte

À l'hôtel Excelsior

MYRIAM – Comment tu me trouves ?

FRED – Très belle.

MYRIAM – C'est vrai ?

FRED – Oui oui.

MYRIAM – Il y a un malentendu.

FRED – Pardon ?

MYRIAM – Entre les hommes et les femmes.

FRED – Ah bon.

MYRIAM – Ça fait rien. Embrasse-moi.



Alain Gautré – auteur et metteur en scène

Élève puis professeur chez Jacques Lecoq, Alain Gautré est également acteur (Il a incarné Harpagon dans *L'Avare* et Argan dans *Le Malade imaginaire*). Il a été clown et marionnettiste. Sa relation à la scène est fondatrice de son écriture. Il est co-fondateur du Chapeau Rouge, pour qui il a écrit plusieurs pièces. Il a aussi écrit un roman : *La Fureur du rat* (ed. Scarabée et Cie). Il a participé à l'ouvrage collectif : *Le Théâtre du geste*, sous la direction de Lecoq (encyclopédie Bordas du spectacle). Il a été co-scénariste de Pierre Pradinas sur deux films (*Itinéraire bis*, avec Jean-Pierre Darroussin et Catherine Frot ; *Un tour de manège*, avec François Cluzet et Juliette Binoche).

Il est également metteur en scène et, depuis 2001, directeur artistique de la Compagnie Tutti Troppo avec qui il monte notamment : *Les Balancelles* de Catherine Zambon ; *L'Avare* de Molière ; *George Dandin* de Molière.

En septembre 2009, il met en scène *La Chapelle-en-Brie* au Théâtre du Rond-Point, avec Jean-Pierre Darroussin, spectacle qui reçoit le Prix théâtre 2009 de la Fondation Diane et Lucien Barrière. *Impasse des Anges* est présenté en création au Théâtre de la Tempête en 2010.

Très attaché au travail tournant autour du clown, Alain Gautré en a fait bénéficier des compagnies aussi différentes que le Chapeau Rouge, le Théâtre du Mouvement, le groupe Actuel/Free Theatre, Diphtong Cie (*Mariage*, de Gombrowicz et *Hamlet*, de Shakespeare, mises en scène d'Hubert Colas) l'Agit-Théâtre, Skappa, KomplexKapharnaüm, le Vélo Théâtre, le Rire médecin. Il ne cesse de parfaire sa recherche en animant régulièrement des stages (École Jacques Lecoq, Théâtre-École du Passage, École nationale supérieure des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, Centre de rencontres internationales de Trielle, École régionale d'acteurs de Cannes, Académie Théâtrale de Limoges, Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. École de la Marionnette, à Charleville-Mézières). Il a animé plusieurs ateliers de recherche pour clowns professionnels (« Clown et écriture ») en 1999, 2000 et 2003, en compagnie de Catherine Zambon, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Puis, tout seul, en 2005 et 2007 à la Cascade, à Bourg Saint-Andéol, puis en 2011 et 2013, à la Ferme de Trielle. Il lui arrive également de faire de la direction d'acteurs auprès de certains clowns (Les Nouveaux Nez, Rafistol ou les Chiche-Capons). Il a transmis l'art du clown à des personnalités aussi différentes que Catherine Frot, Fabien Onteniente, Michel Muller, Martial Di Fonzo Bo, les BP Zoom, Olivier Martin-Salvan, Franck Dinot, Louis Garrel, Guillaume Marquet, Julie Ferrier, Norbert Abouardham, Yann Collette, Caroline Simonds, Thierry Gimenez. Il vient d'intervenir comme dramaturge sur un spectacle pour le Rire Médecin : *Hors Piste*. Pour rester dans le registre du clown, il a écrit, avec Bartabas, un scénario : *La dernière Reprise*. Sur le thème du clown, Alain Gautré a écrit plusieurs pièces, notamment : *Arriver pour partir* (2005) ; *Le gai Savoir du clown* (2011) ; *Pouce!* (2015).

Les Comédiens

Jérémie Brédune

Il est formé dans un premier temps à l'Académie Théâtrale de l'Union (Limoges) puis au Conservatoire National Supérieur des Arts Dramatiques (Paris). Au théâtre, il joue avec Michel Didym, Pierre Pradinas, Olivier Py, Paul Chiributa, Bernard Sobel, Vincent Collet, Olivier Dhénin, Yeleem Jappain, Philippe Calvario et Alain Gautré. En 2009, il crée avec Laurianne Baudoin et Jérémy Colas la compagnie Un pas puis l'autre avec laquelle il joue trois spectacles montés respectivement par Laurence Such, Étienne Pommeret et Filip Forgeau. Au cinéma il participe à un moyen métrage réalisé par Emmanuel Mouret et à plusieurs courts-métrages dont *Moonkup* réalisé par Pierre Mazingarbe (2015). Il incarne également le sculpteur Zadkine dans le long-métrage *Foujita* de Kohei Oguri (sortie prévue pour le festival de Cannes 2016). En octobre 2015, il met en scène *American bastard* au théâtre de La Loge avec notamment Jean-Philippe Ricci et Grégoire Baujat dans les rôles principaux. Il prête aussi régulièrement sa voix pour des fictions radiophoniques à Radio France.

Julien Cigana

Promu de l'École Claude Mathieu, qu'il termine en 2001, il continue sa formation à travers différents stages d'interprétation, de clown et de voix. En 2002, il découvre le théâtre baroque avec La Fabrique à Théâtre, et suivra la compagnie dans ses nombreuses productions. De 2008 à 2011, il joue entre autre dans *Albert 1^{er}* de Philippe Adrien, *Le Jeu de l'amour et du hasard* (Xavier Lemaire), et *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* (Benjamin Lazar) à l'Athénée Louis Jouvet et au T.N.P. de Villeurbanne en février 2012. Il joue actuellement dans *Liliom ou La Vie et la mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár mis en scène par Jean Bellorini (2014). Julien Cigana participe en tant que récitant à de nombreux concerts classiques, notamment avec l'ensemble Il Festino et l'ensemble Philidor. Il tourne également pour la télévision dans *P.J.*, *Julie Lescaut*, *Rose et Val*, *Camping Paradis* et *Engrenages*.

Karyll Elgrichi

Elle débute le théâtre en 1993 à l'École Claude Mathieu. Elle joue, entre autres, avec Jean Bellorini : *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht ; *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo ; *Uncle Vania* d'Anton Tchekhov ; *Paroles gelées* d'après François Rabelais ; *Un violon sur le toit* de Joseph Stein ; *La Mouette* d'Anton Tchekhov ; ainsi que dans deux mises en scène de Jean Bellorini et Marie Ballet : *Yerma* de Frédéric Garcia Lorca et *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina. Elle joue également dans *Les Précieuses ridicules*, mise en scène de Julien Renon ; *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene ainsi que *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse, mise en scène de Carole Thibaut ; *L'Avare* de Molière, mise en scène d'Alain Gautré ; *Yerma*, mise en scène de Vincente Pradal à la Comédie-Française ; *Trissotin ou Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène de Macha Makeïeff. Au cinéma, on la voit dans *P-A-R-A-D-A* de Marco Pontecorvo, *Je vous ai compris* de Franck Chiche, ainsi que dans plusieurs courts métrages. Elle travaille aussi auprès de Ilana Navaro pour Arte Radio.

Florent Fichot

Comédien et metteur en scène, il fonde avec Anne-Pascale Deliou la Compagnie Mise en Pièce. Il est formé à l'Académie Théâtrale de l'Union – Centre dramatique national du Limousin avec R. Penciulescu, A. Gautré, G. Pampiglione, P. Pradinas, M. Materic, G. Tompa, M. Langhoff. Florent Fichot a joué avec G. Morin *Poésieland* ; A. Dosio *Gênes 2001* de F. Paravidino ; C. Fustier Josépha, *Rénata et les hommes* de V. Haïm, *Le Masque boiteux* de K. Kwahulé ; C. Rauck, *Le Révizor* de Gogol ; L. Lagarde, *Fairy Queen* d'O. Cadiot ; A. Gautré, *George Dandin* de Molière ; M. Langhoff, *Mauser* de Müller. Il fonde sa propre compagnie Grime et Concocte en 2007. En 2014, il monte et met en scène le spectacle *Sous les pavés Prévert* avec Julien Lagrange, actuellement en tournée.

Blanche Leleu

Après avoir suivi les cours Florent, Blanche Leleu intègre la promotion 2008 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD). Elle y travaille notamment avec Dominique Valadié, Nada Strancar, Youri Pogrebitchko, Jacques Rebotier et suit les cours de danse de Caroline Marcadé. Depuis, elle jouera, entre autres, sous la direction de Gabriel Dufay dans *Push up* de R. Schimmelpfennig, Jean-Marie Besset dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset. Elle participe également à plusieurs lectures lors du Festival NAVA, *Visite au père* de R. Schimmelpfennig et *Anne-Marie* de R. Zahnd mises en espace par Jacques Lassalle. Elle travaille aussi pour la radio avec Marguerite Gateau, Jean Couturier, et Jacques Taroni. Elle joue dans différents courts-métrages, notamment sous la direction de Pierre Mazingharbe et Pierre Daignère. Elle tourne en 2010 pour France 5 un docu-fiction sur la vie de Darwin réalisé par P. Tourancheau. Elle a étudié le piano au conservatoire de musique de Genève de 1991 à 2002 et a travaillé en 2013 avec la compagnie Qui va au piano pour le spectacle musical jeune public *Le Fabuleux Voyage de la fée mélodie*. Sous la direction de Jean Bellorini, elle joue dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* (2013) et *Paroles Gelées* (2014).

Teddy Melis

Teddy Melis s'est formé à l'École Claude Mathieu, où pendant 3 ans, il aborde différentes méthodes de travail et de techniques de l'acteur. Il commence à développer son travail de recherche au côté de Jean Bellorini dans de véritables laboratoires de recherche du mouvement burlesque, de l'absurde, de la bouffonnerie et de l'improvisation, à travers des pièces comme: *Yerma* de Federico Garcia Lorca au Théâtre du soleil, *La Mouette* d'Anton Tchekhov au Festival Premier pas à la Cartoucherie. Plus tard le comédien et le metteur en scène se retrouveront à nouveau sur les spectacles *Paroles gelées*, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* ou encore *Liliom*. Il aborde aussi la comédie musicale avec *Un violon sur le toit*. Sa rencontre avec Alain Gautré lui permet d'approfondir sa recherche sur le clown et le bouffon dans *Le Malade imaginaire* et *Georges Dandin* de Molière au T.O.P, ainsi que dans *Impasse des anges*. Teddy Melis aime aussi se confronter à des rôles et des registres plus denses et dramatiques comme dans: *Macbeth* de Williams Shakespeare au Théâtre du Ranelagh, *Amédée* texte contemporain de Côme de Bellescize au Théâtre de la Tempête, *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki au T.O.P et au Théâtre 13, *La Chunga* de Mario Vargas Llosa au Théâtre 13, *Les Errants* de Côme de Bellescize au Théâtre Sylvia Monfort. Il tourne pour le cinéma dans *Vive la France* réalisé par Michaël Youn, ainsi que dans divers programmes télévisés : *Et toc !* (France 2) et *Chez le psy* au Grand Journal (Canal +).

Aurélié Messié

Après sa sortie de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Aurélié Messié saisit chaque opportunité de découvrir le spectacle vivant sous toutes ses coutures. Guidée par une passion des mots, elle cherche leur résistance dans plusieurs créations contemporaines, notamment : *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek sous la direction de Matthieu Roy, *Maria Cristina Martins*, d'après le poème d'Adilia Lopez mis en scène par Stéphanie Félix, *Barbe Bleue, espoir des femmes* de Déa Loher avec la Cie 36 Bis. Elle s'aventure aussi sur d'autres terrains de jeu comme la rue (avec les marionnettes géantes de la Cie Les Essentiels), la marionnette et le théâtre d'objet (*Les Ariels* avec la Cie Médiane, Cie Tématro Bambino). Le chant, occupe une grande place dans sa recherche, souvent en improvisation, seule ou en groupe afin d'explorer une écriture vocale en lien avec le mouvement. Elle écrit d'ailleurs un conte musical : *Le Voyage de Mima* pour le jeune public où elle est à la fois chanteuse et conteuse. Mais sa gourmandise artistique va surtout au clown, elle se forme auprès de nombreux professionnels (F. Robbe, M. Dallaire, F. Cervantès, R. Guinet). Depuis plusieurs années avec un collectif strasbourgeois, elle mène des laboratoires et des rencontres professionnelles qu'elle développe aussi sur Paris. En parallèle elle donne des ateliers et des stages de clown pour adulte. Elle écrit également ses solos de clowns et sera en création sur un spectacle musical très jeune public en 2015-2016.

L'Équipe artistique

Orazio Trotta – scénographie et lumière

Créateur lumière et vidéo et scénographe pour le théâtre, les concerts et les comédies musicales. Orazio Trotta a travaillé avec nombre de metteurs en scène, comme : Jean Louis Trintignant, Gabor Rassov, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, Jacques Bonnaffé, Grand Magasin, Alain Paris, Yan Allégret, Benoît Bradel, Alain Gautré, Gilles Chavassieux, Carlo Bozo, Abbes Zamani, Sophie Lecarpentier, Hervé Loichmol, Lucio Mad, Pierre Pradinas, Marianne Groves, Didier Bénureau... Il travaille dans de nombreux théâtres publics et privés, ainsi qu'à l'étranger. Il a réalisé une trentaine de scénographies à ce jour et a collaboré à une centaine de spectacle depuis le début de sa carrière.

Céline Fayet – maquillage

Après une formation de maquilleuse à Strasbourg, Céline Fayret participe à différentes performances (*La Fille du marécage volet 1 : le réveil*, Essertival; *volet 2: La Capture*, Les Automnales en 2005; *Mortualia Mortigena*, La Briqueterie d'Amiens en 2013). Elle travaille aussi sur des expositions (*Jesus is a lucky guy ou la canonisation de la douleur*, 2010 et 2011; *Rinçons-nous dans les bois*, 2012; *Coming from the wall* à La Briqueterie, 2014), des installations (*Bons baisers d'outre-tombe ou le photomaton de la mort*, Nuit blanche d'Amiens, 2012; *Mettons la dans la tente*, La Briqueterie, 2013; *Alors, chanceux ? et L'Attrape-cauchemar*, 2014) et plusieurs spectacles comme *Le Défilé mise en bouche*, Nuit Blanche de Metz (2010); *La Briqueterie sur velours ou l'inferral pot de vin* (2011). Céline Fayret crée aussi des costumes et participe en 2015 à l'élaboration d'un livre intitulé *J'avale, conte de fée*.

Sébastien Trouvé – son

Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et vidéaste, principalement pour le théâtre et la musique contemporaine. Il collabore avec différents metteurs en scène (Jean Bellorini, Alain Gautré, Razerka Lavant, Isabelle Ronayette...) et chorégraphes (Raphaëlle Delaunay, Laura Scozzi...) en tant que créateur sonore et s'intéresse particulièrement aux techniques de micro diffusions acoustiques. C'est en tant qu'ingénieur du son qu'il collabore avec Hector Zazou sur ses trois dernières pièces musicales, qu'il suivra lors des tournées européennes. Depuis 2008, il intègre régulièrement les équipes de L'Ircam afin d'y parfaire le développement d'un logiciel basé sur l'interaction entre l'image et le son. Basé sur les capacités de la musique à s'introduire dans des composantes narratives, un film utilisant de nouvelles techniques de réalisation est en cours de production. En 2013, il construit son studio d'enregistrement, le Studio 237, afin d'y préparer la production des premiers albums de *Satin Coco* et *Opium Factory* dont il fait partie. Depuis février 2011, il travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaité Lyrique à Paris.

Catherine Oliveira – costumes

De 1980 à 1986, Catherine Oliveira commence sa carrière de costumière au théâtre Dejazet. Depuis 1987, Catherine Oliveira, travaille en tant que créatrice de costumes d'accessoires sur différents projets en France et à l'international. Elle collabore notamment avec les compagnies Royal de Luxe (*Le Géant, Le Géant tombé du ciel, Retour d'Afrique...*), Nada Théâtre (*Oisos en chantier, Partir...*), Théâtre du Mouvement (*Faut-il croire les mimes sur parole? Blanc...*), Théâtre Nono (*L'Histoire du chapeau, Labyrinthe...*). Catherine Oliveira collabore avec Alain Gautré et la compagnie Tutti Troppo, sur les spectacles *L'Avare, Le Malade imaginaire* et *Georges Dandin* de Molière, *La Chapelle en Brie, Impasse des Anges* et *Le gai Savoir du clown : conférence drolatique* d'Alain Gautré.